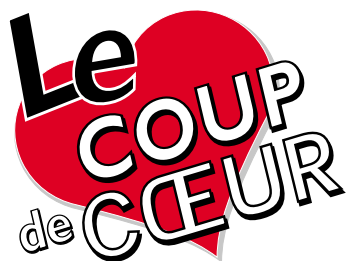




TE01-



Chez les "mampreneurs", bébé et boulot font bon ménage

RAPPEL

→ Dur dur de concilier sa vie de mère et son emploi. La flexibilité n'est pas un concept déclinable à l'infini dans la plupart des entreprises et dans la garde d'enfant. Pour ne pas abandonner leur carrière, de plus en plus de mamans deviennent leur propre chef, souvent à domicile. On les nomme les "mampreneurs", contraction de maman et d'entrepreneur. La donne est facilitée par internet, le boom du e-commerce, les réseaux sociaux, le statut d'auto-entrepreneur et ses avantages. L'Héraultaise Yaëlle et la Perpignanaise Stéphanie en ont fait l'expérience et bien que leurs premiers pas n'aient pas été faciles, elles ont trouvé aujourd'hui un parfait équilibre.

Textes : Patricia GUIPPONI



De nouveaux projets accompagnent la grossesse de Yaëlle. Photo Christophe FORTIN



Stéphanie a aménagé un petit bureau dans son appartement. Photo Dominique QUET

QUESTIONS À...

Célia
RENÉ-CORAILCréatrice à Paris
du site d'emplois
Recrute maman

« Un travail mieux adapté »

Que propose
Recrute maman ?

Le site s'adresse aux femmes, et aux hommes, qui veulent un meilleur équilibre entre leur profession et leur vie familiale. Il concerne aussi les entreprises qui recherchent des personnes pour des horaires flexibles, du télétravail, des services à la personne ; ou des sociétés qui comprennent en leur sein des crèches, des services à la famille, pour mieux organiser le temps de travail de leurs salariés.

Votre expérience a-t-elle été le déclencheur du site ?

J'étais une femme d'affaires dans la jungle parisienne, entre deux avions. En devenant maman, je ne pouvais plus suivre ce rythme, il me fallait de la flexibilité. Je voulais m'occuper de mes filles sans arrêter de travailler. J'avais fait des études, ce n'était pas pour tout abandonner. Beaucoup quittent leur emploi non pas par choix mais par obligation parce que leur profession ne se prête pas à l'arrivée de l'enfant. J'ai lancé le site pour les mamans dans mon cas. Pour les papas aussi. Ils sont des mamans comme les autres.

► www.recrute-maman.fr

La société de Yaëlle repose sur un coussin

A défaut de n'avoir pu trouver son bonheur ailleurs, Yaëlle Jabbour l'a façonnée seule. Il y a quatre ans, enceinte de sa fille Marina, cette Suisse, couturière à son compte au Crès dans l'Hérault, recherche un coussin de maternité pour mieux dormir, se relaxer, avoir une bonne assise pour nourrir son enfant. Le prix du produit la dissuade vite. Elle décide alors de le fabriquer elle-même, avec les conseils avisés d'une sage-femme. Son polochon récolte un franc succès. « On m'a passé commande pour d'autres usages : calmer les douleurs dorsales, lire confortablement... »

Le cercle d'intimes s'élargit aux proches d'amis, si bien que ce ne sont plus des ourlets que la maman confectionne dans son atelier mais des coussins à

billes. Elle entreprend alors de faire évoluer sa société. Dépose sa marque, crée un site, déménage sur Montpellier. « J'ai appelé l'entreprise les Babilleuses, terme trouvé par ma fille qui écorchait le mot "balayeuse". »

Aujourd'hui, elle attend un autre bébé et sa grossesse s'accompagne de nouveaux projets : perfectionner le côté ergonomique des coussins en concertation avec le milieu soignant. Yaëlle répond aussi aux micro-marchés, souvent ignorés, en réalisant des prototypes adaptés à un problème donné. « Je vais en réaliser pour des personnes souffrant de myopathie rare. Je me développe dans un esprit humain et de proximité. » Depuis peu, elle délègue, a confié la réalisation des coussins au centre d'aide par le travail de Castelnau-le-Lez. Active et présente pour ses bouts de chou et son époux. « Je sépare le plus possible mes deux casquettes. Je dose. Je suis libre de mes contraintes, je ne les subis pas comme un salarié. C'est épanouissant. »

► www.lesbabilleuses.com

Le porte-enfant de Stéphanie a fait des petits

Pinjarra signifie chez les aborigènes d'Australie : « On est bien ici. » Ce mot va comme un gant à l'entreprise de la Perpignanaise Stéphanie Berrahma. Tout au produit phare qu'elle y a développé : le porte-bébé en écharpe. Testé et adopté quand elle est devenue maman.

Avant la naissance de sa fille Camille, Stéphanie occupait un poste à responsabilités dans un journal. « Il a déposé le bilan au début de mon congé maternité. » La jeune mère ne s'inquiète pas, pouponne. Son bébé ne la quitte pas, emmaillotté contre elle, grâce à une large étole, tandis qu'elle reste libre de ses mouvements. « J'habite Montpellier et quand je marchais en ville, les gens se montraient intéressés par ce moyen de

transport. » Elle envisage alors de se lancer dans l'écharpe de portage, encouragée par son ostéopathe qui l'adapte pour plus de confort. Dépôt du brevet, tour des banques. Camille est la meilleure des ambassadrices lorsqu'elle s'éveille de son nid douillet et sourit. Pinjarra voit le jour en août 2007. « Les matières employées sont bio, pas chimiques ; les porte-bébés fabriqués dans un atelier à but social. » Stéphanie séduit les points de vente par l'originalité et la variété de ses produits. « Mon site n'est pas marchand. J'y donne avant tout des conseils. » Elle y héberge aussi une gamme de vêtements et d'articles de puériculture.

La Catalane trouve nombre d'avantages à son statut de maman-chef d'entreprise à domicile, qui lui permet de garder un œil sur sa progéniture. Or elle avertit : « On se laisse vite submerger. Il faut savoir décrocher. » Elle a la chance d'avoir un mari qui l'aide. Et a choisi de consacrer le samedi à sa fille. Seulement elle. Sauf urgence, le téléphone peut toujours sonner. ●

► www.pinjarra.fr

Booster le réseau régional

INTERNET

→ Les mampreneurs se sont regroupées en association. Elles sont présentes en Languedoc-Roussillon

Elles sont plus de 11 millions aux États-Unis et commencent à s'organiser sérieusement en France. On les appelle les "mompreneurs" chez les Anglo-saxons, les "mampreneurs" chez nous, contraction de mamans et d'entrepreneurs.

Céline Fénici, Francilienne mère de quatre enfants et chef d'entreprise, a lancé, via la toile, blog, forum et l'une des deux associations hexagonales qui rassemblent ces femmes refusant de sacrifier l'une de

leurs deux vies au profit de l'autre, c'est-à-dire leur activité professionnelle et leur famille. « J'étais dans ce cas quand j'ai eu mes deux premiers petits. J'avais de la culpabilité à les faire garder, à partir tôt du boulot. Mon statut de salariée n'était plus adapté à mon nouveau statut, et on me l'a fait comprendre, or je ne voulais pas m'arrêter de travailler. »

En recherchant des produits pratiques pour les mères actives, afin de les diffuser en France sur son site marchand, Céline apprend qu'il existe un réel phénomène baptisé les "mompreneurs" outre-Atlantique. « De mon côté, j'ai commencé par créer un blog pour raconter ma vie de mère-chef d'entreprise à domicile, histoire de rompre l'isolement. » Elle n'est



Plus disponible. Olivier DEMOLS

pas seule : « De fil en aiguille, un groupe s'est constitué, jusqu'à ce que l'association voit le jour, que l'on se solidarise et sorte du virtuel pour se rencon-

trer. » Les réunions sont amicales et instructives. « Ça tourne autour d'un thème et on invite des intervenants : expert comptable, avocat, conseiller en image, etc. » Chaque mois, sont organisés des "mamcafés" partout en province. « Cette année, on a inauguré le Printemps des mampreneurs à Paris pour présenter les activités des unes et des autres. »

L'association de Céline compte 350 adhérentes (1 500 sur le groupe Facebook) dont une bonne vingtaine en Languedoc-Roussillon. « Pour l'instant aucun Mamcafé ne s'y tient. J'invite les mampreneurs à se faire connaître pour booster cette antenne. » ●

► www.les-mompreneurs.com

EN DÉTAILS

La Française féconde.

En 2009, 821 000 naissances ont été enregistrées sur le sol français. La France est en tête des pays les plus féconds d'Europe. En 2008, les femmes de la région ont mis au monde 30 326 enfants. Le Languedoc-Roussillon a connu la plus forte progression du nombre des naissances. En 30 ans, elles ont progressé de plus de 50 % contre 7 % au plan national. (Chiffres Insee)

L'activité des mampreneurs.

La plupart des mères entrepreneurs ont développé leur activité sur internet, question de commodité. 43 % sont commerçantes (le plus souvent dans les domaines de la puériculture, petite enfance, le bio et le développement durable). 38 % sont prestataires de service.